

A Bernard COLLET

Reims, le 11 mars 2015

Prêtre ouvrier avec Bernard, j'évoque d'abord deux dates chargées de symbole pour évoquer le prêtre ouvrier et le militant syndical.

8 septembre 2001, Bernard avait invité sa famille, ses amis, les membres de l'ACO et de la Mission Ouvrière, ses camarades, ceux et celles avec lesquels il partage quotidiennement la condition et le combat pour la justice. Il les avait invités à partager avec lui la joie de ses 50 années de vie de prêtre. D'abord une célébration dans cette église Saint Vincent de Paul de son quartier. Avec cette conviction qui l'animait : « *Croire en Dieu incarné en Jésus Christ, c'est aussi croire à la dignité de l'homme* ». Ensuite, ce fut un moment festif à la salle des fêtes d'Ecueil, commune où résidaient ses cousins et où il aimait, en janvier, aller fêter Saint Vincent, le patron des vignerons.

6 février 2007, à la Maison des Syndicats de Reims, à la demande de la CGT d'ailleurs, ce fut la remise des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à Bernard. Mais ce ne fut pas pour lui l'occasion de prendre la grosse tête, comme on dit, tellement il croyait à l'action collective. Dans ce sens, même si c'étaient les mérites du militant ouvrier qui étaient honorés, Bernard n'était pas sans penser qu'à travers lui ils sont nombreux les militants qui n'ont jamais fait parler d'eux. Je sais que c'est à eux qu'il pensait. Car eux aussi, avec la CGT, et dans le quotidien, pour la solidarité et la fraternité, ils ont beaucoup donné !

Maintenant, je voudrais simplement évoquer quelques traits, pour montrer **l'unité de la vie du militant ouvrier et du prêtre ouvrier**.

Engagé dans la vie syndicale, Bernard a été de tous les combats et de toutes les luttes, d'abord avec les verriers : une profession rendue pénible par la chaleur des fours. Mais il fut aussi conseiller du salarié dans la défense de celles et ceux menacés dans leur emploi. Que de dossiers il a dû monter ! Puis, depuis sa retraite professionnelle, il fut de toutes les actions menées avec les retraités pour défendre leurs conditions de vie. Tous ces engagements c'était au titre de sa fidélité : une fidélité de toute une vie. Bernard savait tout à la fois être rigoureux dans ses propos et dans ses analyses syndicales, et en même temps être chaleureux et fraternel. Ce qui n'excluait pas l'humour et la malice dont, pince sans rire, il savait jouer avec talent !

C'est dans toute cette vie, dans tous ses engagements syndicaux à la CGT qu'il était prêtre, prêtre ouvrier. Car l'autre facette de sa fidélité, c'était bien sûr sa fidélité à l'Evangile de Jésus Christ. Une fidélité qu'il voulait vivre avec toutes celles et ceux qui croisaient son chemin.

En un mot, ou plutôt en deux mots, Bernard voulait, comme prêtre ouvrier militant et croyant, être un homme de **proximité** et de **fraternité**, partout où se joue la destinée des hommes et des femmes de la classe ouvrière

Plusieurs fois, je l'ai entendu nous dire quand nous étions entre prêtres ouvriers : « *J'ai fait le choix de donner ma vie pour la classe ouvrière* ». A ses camarades engagés avec lui, Bernard n'avait pas besoin de le leur dire : ils s'en rendaient bien compte. Comme s'en sont toujours rendu compte aussi les membres de la Mission Ouvrière et de l'Action Catholique ouvrière.

Pour Bernard, c'est maintenant la dernière étape avec nous tous d'une vie fraternelle, solidaire et engagée. Mais nous pouvons affirmer : Oui, Bernard, tu avais fait le bon choix en donnant ta vie pour la classe ouvrière. Comme l'a fait ce Jésus Christ auquel se réfèrent les croyants, qui lui aussi a dit : « *Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ».

Philippe BARBIER

Prêtre ouvrier à Châlons en Champagne